



Suite de l'article de BOHA ! 24 page 6 « Copie de la Bounloure de Claouriot Dubourg » et de l'article BOHA ! 14 page 2 « Et s'il y avait un son perdu »

Répertoriée dans l'ouvrage "La cornemuse des Landes de Gascogne" par Lothaire Mabru Cette Bounloure a appartenu à M. Claouriot Dubourg de Saint-Symphorien.



«... Deux autres musiciens jouaient de la cornemuse à Saint-Symphorien : le père et le fils Dubourg, le premier né en 1843 ; le second prénommé Claouriot, né en 1869 et décédé peu avant 1939. Ils participent tous deux aux concours de Bounlours (Bohas) de Saint-Symphorien en 1889, et sont classés second ex-æquo. Ils ont vraisemblablement participés au concours de Villandraut de 1888, puisque « Le Conservateur du Bazadais » les présente comme étant tous les deux premiers prix de Villandraut » Cette Boha ancienne, héritée du Centre Lapios, est actuellement la propriété des Bohaires de Gasconha.



Boha de Claouriot Dubourg (original)

A la demande de Patrick Burbaud je me suis attelé à la fabrication d'anches pour sa copie. Chose toujours ardue quand on a aucune idée des anches originales ; de multiples questions se posent parmi lesquelles : idioglotes ou lamelles rapportées ? Quelle matière pour le support ? Quelle taille ? Quelle tonalité choisir ? Etc.



Copie de Patrick Burbaud

Concernant la première question, ma réponse est d'évidence : je ne sais pas bien fabriquer les anches à lamelles rapportées (ça se soigne) mais je travaille sur l'idioglotal depuis 1978 (choix de sonorité), donc... il s'agit de trouver une cohérence de facture d'anche en tâtonnant à partir des modèles de Bohas, prototypes ou copies d'ancien que j'ai fabriqué depuis lors. Ensuite la tonalité générale de l'instrument se dégagera peu à peu : anches trop graves : pas d'ambitus (les aigus plafonnent) ; trop aigues : dissymétrie dans les écarts de notes (graves : trop graves ; aigus : trop aigus). Après plusieurs essais, j'ai trouvé une cohérence autour d'une tonalité générale d'un « LA » un peu aigu (La 446) ; l'instrument passe à l'octave correctement et la quinte est stable. Je règle mes anches en « dynamique » c'est-à-dire que j'opte pour une stabilité moindre en haut de registre sur doigté piqué mais qui permet d'obtenir la septième (mineure) avec un doigté en fourche et la septième majeure avec un autre doigté.



Anches de Jean-Pascal Leriche

Gamme obtenue

- LA – Si (seconde)
- DO# (un peu bas : tierce neutre)
- Ré# (quarte augmentée : 4#)
- Mi (quinte)
- Fa# (sixte)
- Sol (7e)
- Sol# (7M)
- LA (octave)

Reste à tester sur ce pihet, des anches à lamelles rapportées.

La grosseur des trous, comme pour un grand nombre de Bohas anciennes, permet un réaccordage facile à la cire selon l'envie de changer de gamme de base. Mais quel était le(s) choix du sonneur Claouriot Dubourg ?...

Piste rouge :

On remarque la tierce neutre (entre mineure et majeure) déjà présente sur la Boha « Dardey » et la quarte augmentée (écart dissonant ; lydien) qui « ouvre » la gamme.

En effet, quarte juste est souvent considérée comme « un faux ami » car elle « accapare » la tonalité du morceau lors d'une superposition avec la tonique. Une gamme altérée (avec 4#) permet de contourner le problème.

